



L'invité,
Eddy
Mitchell :
« Je suis
fidèle »
p. 16

REPORTAGE

Toujours plus haut

Dans les Hautes-Pyrénées, la société Nervures développe des parapentes, des parachutes, des voiles et domine le secteur



+ Tendances, mode, jardin, jeux...

Dossier Montagne :
nos idées pour glisser
en famille, p. 6

Saveurs Gardien
de la tradition
à Montner, p. 30



Sophie Blanc

Doreuse

Montégut-Lauragais (Haute-Garonne)

Installée avec son mari dans le Lauragais, elle restaure des biens et crée des œuvres d'art. Inspirée par la nature, elle dore des végétaux, parfois oubliés, pour les mettre en lumière grâce à un savoir-faire exigeant.

[Texte : Florent Duprat. Photos : Sébastien Dubos]



Avec mon mari, Jean, nous avons commencé notre activité il y a 18 ans. Nous faisons de la restauration-conservation de mobilier de bois doré. Depuis 6 ou 7 ans, j'ai eu besoin de transposer mon métier sur des choses qui me parlaient émotionnellement.

Ses débuts : J'ai eu besoin d'exprimer ma créativité donc j'ai créé un univers avec du végétal doré. Je faisais de la création à titre personnel, de la sculpture, j'avais des pièces chez moi. Et à un moment, mes amis savaient que j'étais doreuse mais n'avaient rien de moi. J'ai voulu faire un cadeau de Noël : des citrons dorés, que j'ai offerts à des amis. Ils ont adoré et, de fil en aiguille est né quelque chose. J'ai fait des mobiles, doré du végétal et ça s'est ouvert. C'est comme ça que c'est parti !

Sa démarche : Je ne travaille que du végétal ! Je suis très proche de la nature, de l'environnement. Ça résonne énormément en moi. Je suis auvergnate, mon mari est originaire de Bagnères-de-Luchon, pour nous, la nature nous nourrit. J'ai besoin des arbres, du végétal pour être bien, sereine, apaisée, épanouie... On a deux chiens à la maison, des borders-collies, on les sort, on randonne et je glane, ramasse. Ce n'est que du végétal local que je ramasse, il n'y a pas d'importation de végétal exotique. Je veux qu'il reste naturel, pas d'injection de produit pour le stabiliser, pas des choses poussées sous serre... L'idée était de magnifier ce que l'on ne voit plus, des plantes dans les fossés, le goudron, toutes ces plantes invisibles dans le quotidien mais nécessaires à notre propre vie.



Sa technique : Une fois les végétaux cueillis lors de mes balades, je les fais sécher dans la réserve de mon atelier. Tout est classé par variétés et par année. Certaines plantes sont ramassées depuis une semaine, d'autres depuis plusieurs années. Par exemple, il y a quelques jours, j'ai ramassé des cupules de glands de chênes. Et j'ai déjà 15 000 idées dans la tête ! Ce sera une profusion de cupules sous une cloche, certains avec l'intérieur blond,

d'autres dorés à l'or blanc... Je veux vraiment quelque chose de dense, une véritable forêt. D'habitude, ils sont plus grands, là c'est juste magique, ils sont petits mais tellement mignons... J'avais déjà la sculpture dans ma tête au moment où je les ai ramassés. Parfois, je ne sais pas, c'est là, ça attend dans les bacs ou c'est déjà en séchage. J'ai aussi un déshydrateur pour aller sécher à cœur, mais je n'injecte rien. Tous les végétaux sont dorés à la feuille d'or. J'applique la colle de peau de lapin utilisée sur de la dorure traditionnelle et je viens coller la feuille à l'intérieur ou sur le végétal. Je couvre peu à peu mon végétal comme cela. C'est un vrai savoir-faire. Il faut parfois cinq couches pour

arriver à un résultat final qui me satisfait.

Le lieu à voir : C'est forcément la forêt de la Galaube, dans la Montagne noire. Et toute la rigole qui descend de la prise d'Alzeau, toute la forêt autour de la naissance des eaux du canal. C'est un coin magnifique. Juste au-dessus, il y a un coin sauvage et forcément, pour moi, niveau végétation c'est l'éclate ! Il y a de très belles balades à faire pour tous les publics. C'est un lieu vraiment magique.

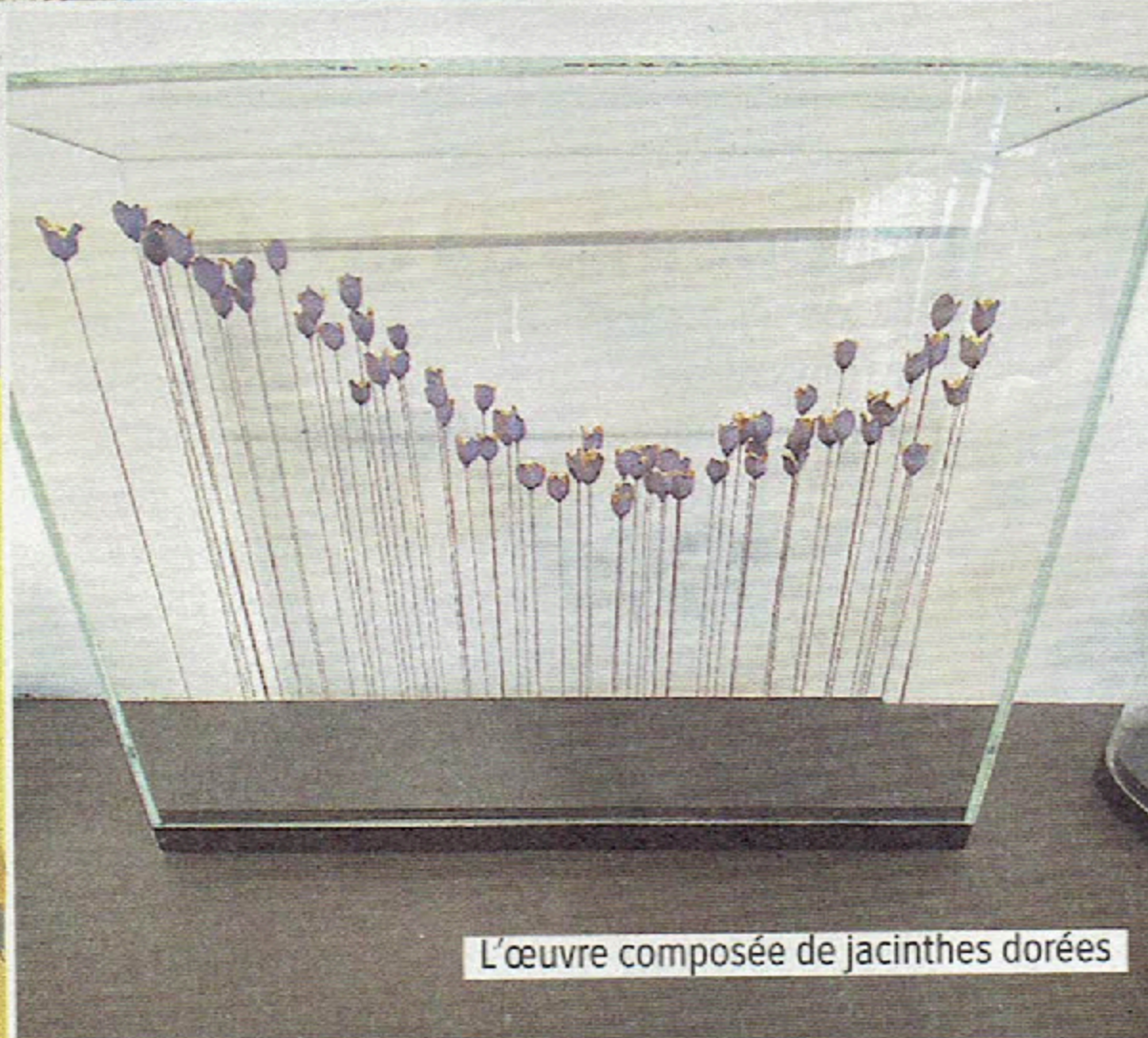




La feuille d'or crée un jeu de lumière plus intense que de la poudre



De l'or sous cloche



L'œuvre composée de jacinthes dorées



Le lac de la Galaube, un lieu d'inspiration

L'ŒUVRE

Elle a fait l'affiche du salon des métiers d'art d'Occitanie Fragments, fin novembre. C'est un ensemble de jacinthes. Il a fallu désolidariser la flèche du bulbe, avant de les fragmenter, dorer l'intérieur et la remettre sur une tige. C'est un immense travail, ça m'a pris un mois pour terminer l'œuvre.

LA GALERIE

Je vends à la galerie Cub'Art, à Albi (Tarn). C'est une galerie associative où il y a une interaction avec les neuf membres qui y exposent, on travaille en collaboration. Pour ma part, je travaille avec Serena Ilari (voir MiDi du 24 octobre 2021), qui me fait parfois des porcelaines. Il y a des choses qui se préparent pour l'été prochain d'ailleurs avec la galerie.

À VOIR

Contact : À l'or et du bois
rue du Forgeron
31540 Montégut-Lauragais
05 34 66 52 25
06 85 11 82 80
contacts@aloretdubois.com
www.aloretdubois.com
Sur Facebook

Spectacle : « La petite chimère », pièce pour enfants créée et animée par la compagnie Voyageurs immobiles, mercredi 22 décembre à 15 heures à la médiathèque de Villenouvelle. Gratuit. bibliotheque@mairie-villenouvelle31.fr

Marché : des créateurs au musée du bois et de la marqueterie de Revel, jusqu'au 31 décembre. 05 61 81 72 10.